



PROPRIÉTÉ EN VUE

STÉPHANE DERENONCOURT, CONSULTANT LE BRISEUR DE TABOUS BORDELAIS

À la tête de Derenoncourt Consultants, qui accompagne une centaine de propriétés viticoles dans le monde, Stéphane Derenoncourt est avant tout vigneron. Réputé pour son interprétation des sols, des terroirs, de la vigne et des vins qui vont en découler, chacun avec sa personnalité, son propre style, sa différence va plus loin. Dans la transmission et la formation de collaborateurs à ses méthodes qui, loin du « jeu de l'amour et du hasard » n'incitent guère à marivauder avec le jus de la treille.

LE FIGARO. - Combien de propriétés accompagnez-vous dans le Médoc ? Lesquelles ?

Stéphane DERENONCOURT. - Environ quatorze. Les Châteaux Preuillac, Lestruelle, Maison Blanche et Patache d'Aux dans le Médoc, Saint-Paul, Malescasse, d'Hanteillan, de Malleret, et d'Agassac dans le Haut-Médoc, Poujeaux à Moulis, Saint-Pierre de Corbian à Saint-Estèphe, Talbot à Saint-Julien, Prieuré-Lichine (depuis 1999) et Paveil de Luze à Margaux.



CHRISTOPHE GOUSSARD

Vous travaillez en équipe. Combien de collaborateurs vous secondent dans le Médoc et ailleurs ?
Onze belles personnes passionnées avec une moyenne d'âge qui se situe sous les 35 ans travaillent à mes côtés.

Comment le médoc est-il perçu à l'international ? Fait-on la différence entre les AOC de Bordeaux, les deux rives, voire les classements de 1855, de Saint-Émilion, la signature cru bourgeois du Médoc, ou bien dit-on « bordeaux », point ?

Effectivement, à l'international, on parle de bordeaux, mais certains pays initiés au vin, comme les USA, le Japon, la Grande-Bretagne, la Suisse, la Belgique et l'Allemagne, ont une bien meilleure culture que les Français et savent faire la différence. Le Français considère le vin comme s'il faisait partie de son patrimoine génétique. Ce qui fait de lui un mauvais dégustateur pétri de certitudes. L'étranger qui s'intéresse à Bordeaux aime découvrir une culture, un goût, un savoir-faire et se crée des repères dans un monde nouveau pour lui.

Vous fonctionnez au coup de cœur. Une propriété dans le Médoc vous touche-t-elle plus particulièrement ?

Château Talbot. Auparavant, j'avais l'image du vinificateur de la rive droite, sachant qu'il y a toujours eu guéguerre entre la rive gauche et la rive droite de Bordeaux. Lorsque Nancy Bignon-Cordier m'a contacté pour que j'accompagne Talbot, cela m'a beaucoup touché.

Vers quelle région va votre goût ? Du côté du Castillonnais, là où se trouve votre vignoble, le domaine de l'A ?

Ma préférence va partout où il y a du calcaire et vers la rive droite de Bordeaux, car, professionnellement, je suis né là-bas. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR V. F.